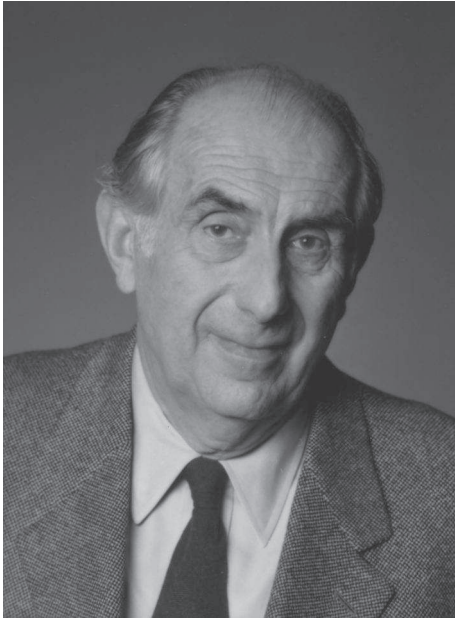


---

# IN MEMORIAM

---

## Hommage au Ministre d'Etat Roger Lallemand (1932-2016)



Roger Lallemand est né le 17 janvier 1932 à Quevaucamps et décédé le 20 octobre 2016 à l'âge de 84 ans.

Il a fait ses études universitaires dans notre *Alma Mater* en réalisant brillamment une Licence en Philologie romane et un Doctorat en Droit. Il était déjà très actif à cette époque, assurant par exemple la Présidence du Cercle du Libre Examen.

Il entama ensuite une brillante carrière d'avocat et assura même la Présidence de la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles en 1971.

Militant progressiste de la première heure et passionné de lecture, il se lie d'amitié avec des personnalités littéraires telles que Jean-Paul Sartre ou Simone de Beauvoir.

Comme avocat, il est amené à défendre de grands acteurs de la politique internationale, comme Régis Debray, alors détenu en Bolivie pour avoir soutenu Che Guevara en 1975 ou encore le militant libertaire Roger Noël, alias " Babar ", emprisonné en Pologne en 1982 pour son soutien à Solidarnosc. Il a également été l'avocat de Willy Peers arrêté sur dénonciation anonyme, en janvier 1973, pour avoir procédé à l'avortement d'une jeune

femme de 27 ans, débile mentale.

Au niveau politique, Roger Lallemand adhéra au Parti socialiste et fut Conseiller communal à Ixelles durant 25 ans. Il fut Sénateur de 1979 à 1999 et Président de cette assemblée en 1988. Il fut nommé Ministre d'Etat en 2002, sans avoir jamais occupé de poste ministériel.

Ses actions politiques et ses propositions de loi sont particulièrement nombreuses, en particulier dans le domaine éthique. Une phrase que Roger Lallemand a prononcée résume bien son action politique " La politique ne se réduit pas à la gestion de la société. Elle est une morale de la responsabilité et de la solidarité, une éthique de la générosité ".

Tout le monde se souviendra qu'il a été avec la Sénatrice Lucienne Herman-Michielsens, le coauteur de la loi sur la dépénalisation de l'avortement, qui amena le roi Baudouin, refusant de signer, à se mettre " en empêchement de régner " pendant 24 heures. Cette loi mit fin aux nombreuses poursuites de médecins ayant pratiqué des IVG et est encore aujourd'hui une des plus " progressiste " en Europe.

Roger Lallemand a été à l'initiative d'autres propositions qui ont fait évoluer les causes éthiques, notamment celles qui, portées par ses successeurs à la Haute Assemblée, ont permis de dépénaliser partiellement l'euthanasie.

Proche du monde culturel belge, ami en particulier d'André Delvaux et de Jacques Brel, il a également été à l'origine de la loi du 30 juin 1994 relative aux droits d'auteurs et aux droits voisins.

Il était aussi très actif dans le milieu associatif. Ainsi, il a été jusqu'en 2010, alternativement Président ou Vice-Président du Conseil d'Administration du Théâtre royal de la Monnaie. Il a également présidé la Fondation du Judaïsme de Belgique et a été Administrateur de la Ligue des droits de l'Homme. Il était également actif au sein de l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD). Toujours resté très proche du mouvement laïque et de notre Université, il y assura plusieurs années la fonction d'Administrateur.

Roger Lallemand était considéré de manière consensuelle, au-delà de ses opinions politiques et philosophiques, comme un sage, un guide et un fidèle compagnon de route.

Dans la vie courante, il était un homme qui aimait les choses simples de la vie, la famille et les amis. Il aimait la lecture et les arts. Il était un gourmet passionné, entre autres, d'œnologie.

Il ne cachait pas par ailleurs son appartenance à la Franc-Maçonnerie, où il disait se ressourcer en permanence.

Il obtint de nombreuses distinctions. Il fut ainsi nommé Docteur *Honoris Causa* de l'Université de Liège et de l'Université de Mons. Il a également été fait Commandeur de l'Ordre de la Légion d'honneur par le Président français François Mitterrand, le 1<sup>er</sup> février 1991.

Roger Lallemand a reçu des funérailles d'Etat. Un hommage lui a été rendu à l'Université Libre de Bruxelles, auquel ont pris part plusieurs centaines de personnes, et parmi elles sa famille, ses proches, des représentants du monde académique et de nombreuses personnalités politiques. Tous lui ont rendu un hommage vibrant, rappelant qu'il était un compagnon de route exceptionnel. Une des phrases de Guy Verhofstadt au cours de cette cérémonie résume parfaitement son rôle majeur de guide éthique " Il fut l'homme qui mit fin à une moralité publique hypocrite qui a étouffé notre pays si longtemps ".

M. Schetgen  
Doyen de la Faculté de Médecine